N° 28 GENÈVE — Dimanche 9 Juillet 1916

LE JOURNAL POUR TOUS

Administration et Rédaction :
Rue de la Tour-Maîtresse, 7
GENÈVE

Sermon hebdomadaire du Pasteur Russell

ABONNEMENTS :
1 an . . . . . Fr. 3.—
6 mois . . . . . » 1.50
Paraît chaque dimanche.

„Ce qu'un homme sème il le récoltera".

La justice est le fondement du caractère du véritable chrétien.

SOMMAIRE. — *Pourquoi l'Eglise fut-elle appelée avant le temps des bénédictions du monde? — Le combat de l'Eglise contre le péché enraciné dans le chrétien. — Il est de toute importance de reconnaître et d'accepter les principes de la justice. — Le principe directeur de toutes nos actions doit être la loi de la justice. — L'espérance et la ligne de conduite du chrétien reposent sur les précieuses promesses. — L'entraînement personnel à la discipline est nécessaire. — Il est exigé de ceux qui seront les juges du monde dans la prochaine dispensation de se conformer à un idéal élevé.*

TEXTE. — « Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fais une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins. » — 1 Tim. 6 : 12.

Les Ecritures nous enseignent qu'au temps actuel, les mérites de la justice de Christ sont imputés aux disciples du Maître, afin de leur permettre de devenir de nouvelles créatures en Christ. Ces nouvelles créatures ne sont plus de ce monde parce qu'elles ont été engendrées à une vie nouvelle et spirituelle par le saint esprit. Les péchés de ceux qui quittent le monde pour marcher sur les traces de Jésus sont couverts par les mérites du sacrifice de Christ ; ils peuvent s'associer à lui par le sacrifice de leur vie pour être jugés dignes d'avoir part avec Jésus à l'œuvre du rétablissement de toutes choses, et régner avec lui sur son trône. Ils constituent une nouvelle création. L'effacement de leurs péchés par la justice de Christ est continuel et dure depuis le moment où ils sont devenus des chrétiens jusqu'à la fin de leur voyage ici-bas.

Pendant notre carrière de chrétiens, nous aurons tous à soutenir un combat violent contre les tendances dépravées de notre chair. Lorsque nous serons arrivés au terme de notre carrière terrestre, il s'agira de montrer au Seigneur jusqu'à quel point nous avons été fidèles et sincères dans notre combat contre le péché. Ce n'est pas seulement contre l'erreur que nous avons à combattre, comme enfants de Dieu et soldats de la croix de Christ, mais c'est aussi contre le péché qui est en nous. Autrefois nous étions tous plongés dans les ténèbres de l'erreur ; il fut nécessaire que nous nous en rendions compte pour pouvoir en sortir et arriver à la lumière de la vérité divine. Nous ne devons certainement pas amoindrir l'importance de doctrines correctes et épurées ; mais ce n'est pas là la chose essentielle ; ce n'est que le moyen de parvenir à un résultat positif. *Nous dégager du péché, voilà la chose essentielle entre toutes.*

Il y a des erreurs de raisonnement de doctrines, de pensées, de conceptions de morale et de caractère. Toutes ces erreurs ont été implantées en nous dès notre enfance. Nous n'avions peut-être pas compris exactement en quoi elles consistaient. Quant aux erreurs de doctrine, on n'en parlait généralement pas. Les conducteurs religieux de la chrétienté n'en disaient rien, plusieurs d'entre eux ne reconnaissaient pas ces choses comme des erreurs. Maintenant nous voyons plus clair parce que la Bible nous renseigne abondamment sur la nature de ces doctrines ; selon elle, Dieu désire que ses enfants soient complètement dégagés de toutes ces erreurs doctrinales. Mais Dieu veut surtout voir ses enfants s'opposer à tout ce qui est péché, injustice et iniquité.

En d'autres termes, Dieu veut voir ses enfants rester fidèles et loyaux à la loi de la justice. Pour apprendre toutes ces leçons, il faut parfois plusieurs années d'expériences. Nombreux sont ceux qui n'ont jamais pratiqué la justice. Ils sont injustes dans leurs rapports avec leur famille. Les maris se comportent d'une manière injuste envers leur épouse, les parents envers leurs enfants, les épouses envers leur mari et les enfants envers leurs parents. L'injustice semble même être la règle de conduite de certains individus.

Lorsque nous sommes devenus des disciples de notre Seigneur Jésus, lorsque nous avons appris que toutes les lois de Dieu sont basées sur la justice, nous avons commencé à comprendre que Dieu voulait que nous observions la loi de la justice. Nous devons alors la mettre en pratique dans notre propre famille à l'égard de nos parents, de nos enfants et de tous ceux qui sont nos compagnons dans la vie. Cette loi d'or doit diriger toutes nos actions. Nous devons l'appliquer en tout et partout : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. » Si nous appliquons cette loi d'amour, si nous apprenons à faire aux autres ce que nous aimerions qu'ils fissent pour nous, nous constatons bientôt qu'une transformation radicale s'est opérée en nous. Notre ligne de conduite dans la vie sera graduellement changée.

Un zèle ardent et soutenu est nécessaire.

Ce serait une grande bénédiction, non seulement pour nous, mais pour les autres aussi, si nous pouvions assujettir complètement notre cœur et notre vie à la loi de la justice. De toutes les instructions que Dieu a données à l'Eglise, aucune n'est plus importante que l'exhortation de pratiquer la justice. Le Père lui-même ne fait rien qui dévie en quoi que ce soit de la justice rigoureuse et Il désire que ses enfants aient un caractère semblable au sien. Dieu désire que nous cultivions en nous les grandes qualités qu'Il possède et qu'Il nous a décrites dans sa Parole.

Il y a des disciples de Christ qui, selon toute apparence, paraissent ne pas être aussi avancés dans la pratique de la justice qu'ils pourraient l'être. Nous ne devons pas nous juger nous-mêmes par rapport au monde, parce que celui-ci ne connaît pas la loi de la justice. Nous ne devons pas apprécier ou mesurer le monde avec la même mesure que nous-mêmes, ni nous attendre à beaucoup d'égards de sa part. Nous ne devons pas même nous juger en nous comparant à d'autres chrétiens. (2 Cor. 10 : 12.) Beaucoup de chrétiens de nos jours sont bien disposés moralement, mais ils n'ont jamais été engendrés du saint esprit et ils n'ont jamais été à l'école de Christ. Nous apprécions hautement leur caractère, cependant nous ne devons pas nous comparer à eux. La Parole de Dieu doit être la seule unité de mesure pour nous-mêmes. « Quels ne devez-vous pas être par la sainteté de la conduite et par la piété. » — 2 Pier. 3 : 11.

Ces paroles de l'apôtre Pierre nous font comprendre que l'Eglise de Christ est une classe de personnes spéciales et différentes du reste du monde. C'est un peuple particulier, comme le dit également Paul, non par la coupe de ses habits, mais par son zèle pour de bonnes œuvres, par son zèle pour tout ce qui est juste et droit, donnant sa vie pour la cause de la vérité en servant ses semblables. — Tite 2 : 14.

La justice dans sa famille.

Nous devons non seulement ne rien dire qui fasse du tort à notre famille, mais nous devons encore tâcher de lui être en bénédiction. En définitive, nous devons agir ainsi avec tout le monde. Tout être humain possède en lui quelques notions de la justice. Comme disciples de Christ nous devons être les premiers à pratiquer la justice envers tous. Voilà quelles doivent être nos intentions. Si, dans notre cœur, nous reconnaissons la justice comme notre modèle, nous devons nous efforcer de conformer toutes nos pensées à cette loi merveilleuse. Nous tâcherons de penser de notre prochain ce que nous aimerions qu'il pense de nous-mêmes et nous parlerons de lui avec bonté et douceur, comme nous voudrions le voir parler de nous.

Plusieurs personnes ont avec le monde des rapports paraissant très corrects, elles ne garderaient pas un sou ne leur appartenant pas ; mais elles n'ont vraiment aucun souci de leurs bien-aimés, les traitant parfois d'une façon injuste. Cela ne doit pas être. La justice est la base du trône de Dieu ; en pratiquant cette loi d'or nous deviendrons de plus en plus semblables à notre Père céleste, qui ne fait aux autres que ce qu'Il désire qu'on lui fasse à lui-même. Le Père céleste ne voudrait certes pas être brûlé ou torturé éternellement, c'est pourquoi il ne veut pas non plus torturer ses créatures.

Ayons toujours à l'esprit la loi de la justice, car c'est elle qui nous fera connaître l'esprit de justice. Tout d'abord, traitons toujours notre prochain comme nous aimerions qu'il nous traite ; ensuite faisons davantage ; mais tâchons de ne jamais violer ce principe fondamental. Comme chrétiens, nous devons donner plus que la justice, mais *jamais moins*. L'amour nous pousse à dépasser les exigences de la justice comme il a poussé notre Seigneur Jésus au sacrifice de sa vie. La loi de la justice était dans le cœur du Maître et il ne la viola jamais ; il ne fit jamais moins que ce que la justice demandait ; au contraire, il fit plus, il donna sa vie pour ses semblables.

Les disciples de Christ ont aussi promis de faire de même ; c'est l'accomplisement pur et simple de leur alliance avec Dieu par le sacrifice ; ils doivent se soumettre à la loi de la justice et faire plus encore ; ils doivent donner leur vie pour les frères et pratiquer le bien envers tous en toute occasion. C'est ce que demandent les Ecritures aux disciples de Christ. Cette pensée devrait parler à nos cœurs, même

au point de vue humain seul. Elle nous est présentée comme l'idéal le plus élevé d'une vie chrétienne.

Combattons le bon combat.

C'est dans notre propre famille que nous avons le champ d'expériences le plus favorable pour apprendre à dominer notre esprit, à nous maîtriser nous-mêmes. La pratique constante de la justice vis-à-vis de notre mari, de notre épouse, de nos parents, de nos enfants, de nos frères et de nos sœurs, est de toute importance. La plus grande bataille que le chrétien doit livrer est un combat contre lui-même car, par celui-ci, il apprend à exercer et à fortifier sa volonté dans la bonne direction. Si nous voulons venir en aide à d'autres dans leurs combats contre leurs propres tentations et leurs infirmités, nous devons auparavant nous vaincre nous-mêmes, acquérir la maîtrise de nous-mêmes, dominer notre chair par de rudes batailles, anéantir dans notre cœur la colère, la malice, la haine et l'esprit de querelles. Peu importe le point sur lequel le combat s'engage, nous constatons toujours en nous-mêmes la présence de forces enracinées qui s'opposent à nous ; elles sont en nous par hérédité ; elles sont la conséquence de la chute de notre père Adam. Si nous sommes déjà d'un certain âge lorsque nous commençons le combat du chrétien, ces imperfections et ces faiblesses sont déjà fortement enracinées en nous, et le combat pour les extirper est d'autant plus rude. Mais celui qui désire gagner le prix du haut appel doit combattre le bon combat de la foi jusqu'à la fin de son existence terrestre.

Cette bataille continuelle du nouvel esprit contre la chair pécheresse est un bon combat, parce que la nouvelle créature combat contre les faiblesses et les défaillances de la nature humaine déchue, contre les tentations intérieures et extérieures qui ont le plus d'attraction pour des êtres humains. C'est un combat de foi parce que la nouvelle créature marche par la foi ; « car nous marchons par la foi et non par la vue ». Nous n'aurions jamais de victoire dans ce combat si nous n'étions pas aidés par la puissance divine. Nous devons veiller et prier, être revêtus de « toute l'armure de Dieu ». — Eph. 6 : 12-18.

Inspirons-nous des promesses de Dieu.

Ces pensées se sont présentées à l'esprit de beaucoup de disciples de Christ. A mesure que nous progressons nous voyons mieux ce que Dieu désire de nous. Au début, lorsque nous avons donné notre cœur au Seigneur, nous ne comprenions pas tout ce que voulait dire une pleine consécration au Seigneur. Plusieurs choses nous étaient cachées ; mais au fur et à mesure que nous nous sommes avancés sur les traces du Maître, le Père nous a fait comprendre que nous devions souffrir avec Christ. Continuons donc à marcher fidèlement dans ce chemin du sacrifice, donnant notre vie pour la vérité et suivant les traces de Jésus.

Même si nous avons compris le privilège de sacrifier notre vie avec Christ, il nous reste cependant à apprendre le plus important, qui est de savoir ce que Dieu veut faire pour nous. Il est celui qui accomplit des choses véritablement grandioses. Nos cœurs sont profondément émus à la vue de ses très grandes et très précieuses promesses. Nous nous en nourrissons et nous les méditons. Nous sommes dans la joie et nous sommes épris de ces choses que l'œil n'a point vues, et que l'oreille n'a point entendues.

Nous croissons ainsi de jour en jour dans la force et la stature de Christ comme de véritables chrétiens. Avec le désir de croître spirituellement, nous voyons clairement la nécessité de nous réunir avec ceux qui ont la même foi précieuse, afin de nous édifier l'un l'autre dans la très sainte foi. Nous comprenons mieux les choses célestes ; d'autres choses, par contre, ont disparu de notre horizon et se sont évanouies. Nous discernons mieux les principes fondamentaux de justice et d'amour ; nous saisissons mieux toute l'influence qu'ils exercent sur notre vie entière.

Prenons garde à nos tendances naturelles.

Après s'être consacrés et avoir compris que Dieu nous justifie gratuitement de tous nos péchés par Jésus-Christ, quelques-uns des enfants du Seigneur ont la tendance involontaire, il est vrai, de violer les principes fondamentaux de justice et d'amour du caractère divin, tels qu'ils ont été manifestés dans la ligne de conduite de Dieu à l'égard de son peuple. Il ne suffit pas de partir pour aller sur les traces du Seigneur et de reconnaître les tendances dégradantes du péché ; si nous avons l'esprit du Seigneur nous nous efforcerons de faire ce qui est bien et juste. Nous méditerons sur le caractère de Dieu, sur ses attributs fondamentaux, et nous nous efforcerons de les imiter. L'œuvre de la grâce se poursuivra ainsi dans nos cœurs, nous transformant de plus en plus à l'image du caractère du Fils bien-aimé de Dieu.

Dans ces questions nous ne devons pas nous juger l'un l'autre. « Le Seigneur jugera son peuple », car Lui connaît les capacités ou talents de ses enfants. Il sera fait miséricorde pour chaque faute involontaire, mais aucune grâce nous sera accordée pour les fautes commises volontairement. Nous sommes responsasables de tous nos talents et Dieu nous rendra responsables de tout ce qui n'aura pas été fait de notre mieux, selon nos moyens. Ceux qui profitent des occasions et des privilèges qui leur sont offerts, doivent marcher avec courage, faisant de leur mieux et affermissant leur foi et leur confiance absolue dans le Seigneur, car Il a promis une grâce suffisante pour couvrir toutes nos imperfections. Ceux qui, par contre, négligent leurs devoirs et leurs responsabilités, n'ont pas d'excuses, ils ne combattent pas le bon combat de la foi.

La nouvelle créature est rendue responsable de toute négligence dans sa conduite, de son indifférence aux exigences de la loi de la justice et de l'amour. Si la nouvelle créature n'a pas observé ces choses avec soin, elle n'entendra pas la parole de bienvenue : « Cela va bien, bon et fidèle serviteur ». Le Père n'acceptera, dans cette classe spéciale de vainqueurs, que ceux qui se seront conformés entièrement à ses exigences. Puisque nous sommes appelés à être les juges du monde, nous devons cultiver en nous la justice aussi bien que l'amour, afin d'être jugés dignes et capables d'occuper des positions revêtues de puissance et d'influence, qui nous permettront de bénir toutes les familles de la terre.

Dans la prochaine dispensation.

Pendant l'âge millénaire, le Seigneur Jésus s'occupera du monde comme lui-même l'a déclaré, « Tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix (la voix du Fils de l'homme) et en sortiront. » (Jean 5 : 25, 28, 29.) Ceux qui sortiront ainsi seront les mêmes êtres imparfaits qu'ils étaient quand ils moururent. La justice les livrera à Christ imparfaits, exactement comme à leur mort. La grande œuvre pendant l'âge prochain, l'âge millénaire, sera de ramener à la perfection humaine tous ceux qui seront bien disposés et obéissants. Plus ils auront été dégradés, plus ils auront de progrès à réaliser pour parvenir à la perfection. Quelques personnes auront beaucoup plus à vaincre que d'autres, mais dans chaque cas l'épreuve sera la même.

Le règne messianique sera le jour du jugement du monde. Ce jour, le Maître l'a déclaré, sera plus tolérable pour ceux qui, durant cette vie, auront eu peu d'opportunités et de connaissances, que pour ceux qui en auront eu beaucoup. (Matth. 11 : 20-24.) Cette dernière classe d'individus sortira avec un esprit complètement faussé, avec un caractère plus faible, elle sera peu disposée à écouter et à obéir. Ceux qui n'auront jamais entendu le message de l'amour de Dieu seront tous d'autant mieux disposés à s'y conformer. Le jour du jugement sera un temps tolérable pour toute l'humanité, et surtout pour ceux qui n'auront jamais entendu ni connu la vérité.

Confucius, par exemple, aura sa part dans le Royaume messianique ; il surpassera moralement de beaucoup la majorité de ses semblables en ce jour. Plusieurs de ceux qui le verront seront surpris de voir le caractère si ferme de ce païen, qui n'eut jamais nos opportunités et nos connaissances, qui n'entendit jamais les cloches des églises et qui n'assista jamais à des services religieux. Quelques-uns de ceux qui le contempleront diront : « Si seulement *nous* avions su profiter des privilèges et des opportunités que *nous* possédions, nous aurions peut-être pu obtenir une place même parmi les saints glorifiés dans les cieux » ; mais en s'examinant eux-mêmes à la lumière de leur vie passée, ils reconnaîtront qu'ils sont bien à leur véritable place. Stimulés par l'exemple de quelques nobles caractères et encouragés par l'assistance qui leur sera donnée en ce temps-là, ils s'efforceront de progresser aussi rapidement que possible. Petit à petit ils apprendront les lois du Royaume, lois d'équité, basées sur la justice et l'amour. Ceux qui seront bien disposés et obéissants parviendront à la vie éternelle ; mais les rebelles et les désobéissants seront retranchés dans la seconde mort.

F. L. A. FREYTAG, gérant-responsable, Rue de la Tour-Maîtresse 7 Genève (Suisse)

Pour abonnements s'adresser à l'Administration (Voir page 1).

VEVEY – IMP. GUENDET & FRANCOVICH